AccueilRevenir à l'accueilCollectionChurch, BarbaraItemLettre de Jean Paulhan à Barbara Church (28 septembre 1953)

# Lettre de Jean Paulhan à Barbara Church (28 septembre 1953)

**Auteur: Paulhan, Jean (1884-1968)** 

### **Transcription**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Barbara Church (28 septembre 1953), 1953-09-28.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan* 

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16359

#### Information sur la lettre

Date1953-09-28 DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968) LangueFrançais

#### **Description & Analyse**

SourcesPLH\_120\_375231\_1953\_03

#### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche: Société des Lecteurs de Jean Paulhan; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle) Notice créée par <u>Elisabeth Greslou</u> Notice créée le 01/11/2025 Dernière . le 28 Septembre.

July 10-18-53

## Chère Barbara

on se

e grand pourc. C'est que vous allés pourtir. La prochaine fois, vous songerez, u'esta-pas à inviter Pierre Lexris, Purnal, Audiberti (enfin
tous nos prix & II me semble que c'est un pas
encore qu'harry a fait vers nous, alle année
A Profils qui me deman

aait un article j'ai proposé de parler de lui-

duisit en américain.

aussi. Plus loin qu'Harry: c'est qu'on ne retrouve noint du tout dans ses livres tout le meilleur qu'il donnait dans sa conversation. (le me sens tout d'un coup tres vieux, beaucoup plus vieux qu'on ne devrait)

pour Wallace Stevens tout un livre sur Nice las de Stail (avec deux dessins du même qui ne me semblent pas très convainants - er le livre, un neu trop plein d'éloges, bien écrit mais plutôt vagues.

Nusil? En Suisse surtout, où Musil est mort et devient brusquement célèbre. (Mais célèbre en allemand.) Comme il est ennuyeux que vous

ne l'ayez nous achevée! Il est vrai que le livre lui aussi, demeure inachevé. Vous rappalez-vous notre discussion sur "corractères"? Peut. Etre les derniers chapitres mettraient ils plutôt l'accent sur "propriétés" à quoi tras ry avait songé). L'homme de nos jours at musil, peut être courageux bon puis sant. Mais il se trouve (par la faute de sa puissance de sa bonte, de son courage et que serait un sentiment—par exemple—, l'armour fratemel— dont on serait propriétaire? (pourquoi pas l'amour? mais musil se déficit de tout ce qui touche aux vistincts, il laissait le problème à Freud, qu'il n'estimait pas taint que caj La commence le roman...

nous laisser vos poèmes, sur votre départ. Il, nous tiennent compagnie. Ah, j'aime aussi qu'étant si fins et si volant, ils n'aint pas de complaisance (cette suffisance qui gâte un peu de loin en loin votre ami Heine) et que si prompti dans les allers-retours, pourtant vous ne vous y abandonniez pas. Si rigoureuse magre tout si peu romantique. Ah, et j'aime bien aussi votre ironie, plus tenure que de l'ironie.

sans le dire à personne. Je l'ai apercu avant hier sur les quais, vers Notre-Dame. C'est un quoutier, dont les Américains se sont emparés (ils y laissent parfois un Japonais ou un negre exposer ses tableaux. Je n'ai jamais vu de negres aussi joyeux que les pun tres abstraits. C'est à croire que l'arrabs. trait a été fait pour eux. A ce propos:

brawe fermière de Provence (c'est la petite fille de la fermière de mes parents) e qu'elle pensait des Américains : "Ah, dir elle on peut dire qu'ils étaient gentils. Toujours à vouloir faire plaisir : du choce lat aux enfants, des cigarettes aux hommes ». Puis elle ajoutait : "Mais pourquoi avaient : ils amené tous ces Blancs avec eux "

1; mais, dit par vous comme ca de 13 le dire, ce serait tres merweilleux

D'ungaretti, voulez. s des nouvelles? Voici une petite photo ne revue italienne, où il est en trein egarder des machines. Il est à Paris e moment en je l'ai amené avant voir une course de stock-cars. (Fe nose qu'à New-York on en voit tous

les jours. C'est très emouvant une auto cles qu'elle sait se renverser sur le voir prendre feu trembler de toutes ses forces faire toutes les fois qu'il le faut un têté à queul. Me permettes vous d'écrire à Jean dans ce sens? Il a l'écrire à apprendre.

Bonsoir, Barbara. Faites pour moi de grands signes d'amitie à Marianne Moo. Le et à Wallace Stevens. Tous deux nous

vous embrassons

## lean.

Ici, l'automne est déjà très frow. Il me semble que le dernier remede (calcium) que maine ajoute à l'Artane, lui fait grand bien. La nrf a eu des malheurs le dernier numéro — j'espère bieu que vous l'avez recu — a été saisi : c'est le frère de Drieu la Rochelle trouvant inconvenant que son frère eût étrit une soite d'apologie du suicide. Et bien te suis de son avis : non seulement supprimer un homme, mais (le plus souvent) l'homme qu'on trouve au monde le plus intéressant, ce n'est pas à faire. Mais tout de même, c'est bien grossier de nous faire un procès. Bonne, vacance, bonnes vacances Barbara.